

Leve van Ten Hout II 578.
Memoires 339.

27 Aug. 1664. Het begin van den brief is in Graent
Archives IV 112. Waarop volgt onmiddellyk:

« Mandes moy ~~lors~~ que le ~~Com~~ Cap^{te} des charpentiers
eut la main rompie d'un coup de mesquet tout
joignant S. A. et de l'autre costé un sergent Angl.
fut tue s'il estoit nécessaire que S. A. se tint là
comme pour faire passer les 2 ponts ou etc. et ce
fera cause. Cuy qui ont deest son honneur
l'ont déclaré heureux en ses exploits et que tant
les mains tout eust fait trop mieux que les apparences
ne permettent d'attendre. Je m'espere pas que S. A.
se hasarde sur telles predictions. Hommes sont
et fallaces plerunque. Et nous savont qui qu'on
periculum. Je me suis trouvé dernièrement en
une comp^{te} où l'Avocat Stryen le vieux se trou^{va},

voit, qui dit que l'un homme savaient en
cet art avoir souteru d'avoir observé par
la constellation de la fourme lorsque la bataille
peut gagner en Flandre en l'an 1600 qu'il
estoit impossible qu'on perdrait par que l'Asy
estoit et se voy bien s'extoit en de les
parene ou allies qui l'avoit prognostiqué.
Mess^{rs} Beaumont et Pau furent présents lorsque
il nous dit ces choses. C'est pour perdre les
Princes.

Je ne sçay si je vous ay mandé que plusieurs
de nos Ministres furent voir les sauvages chez
le conte Maurice, avec leurs femmes, il y a 15
jours; lorsqu'ils furent entrés on ferma la
porte de la sale et ils virent d'autres ces sauvages
tous nus avec leur enjin retourné comme vous
avez veu dans la peinture de Mr. Posh. Voilà
de quoi payer la curiosité de nos Ministres et
de leurs femmes. Ceci a causé beaucoup de
ralleries et risées parmi toute sorte de gens.